

SHORT NEWS

Villeroy & Boch: Deutschland oder Luxemburg?

Am Montagmorgen versammelten sich zahlreiche Mitarbeiter des saarländischen Keramik- und Porzellanherstellers „Villeroy & Boch“ vor der Verkaufsfiliale in der Luxemburger Innenstadt, um gegen die geplante Einstellung der Produktion im Rollingergrund zu demonstrieren. Bereits im März dieses Jahres wurde die für kommendes Jahr vorgesehene Schließung des Werkes in Luxemburg und damit die Entlassung der 230 Mitarbeiter bekannt gegeben. „Der Verlauf der Finanz- und Wirtschaftskrise hat die Lage auch für uns deutlich verschärft, daher werden wir geplante strukturelle Maßnahmen schneller umsetzen als bisher vorgesehen“, erklärte Frank Göring, Vorstandssprecher von „Villeroy & Boch“. Diese Entscheidung des Unternehmens wollen die Angestellten nicht ohne Weiteres hinnehmen und verteilen bei der Demonstration Teller aus der letzten Produktion. Auch ein Zeichen setzen will Wendelin von Boch, Vorsitzender des Aufsichtsrates von „Villeroy & Boch“ und Vorsitzender des Wirtschaftsrates der CDU im Saarland. Denn falls nach den saarländischen Landtagswahlen letzten Sonntag eine Koalition zwischen Linken, Sozialdemokraten und Grünen zustande kommen sollte, wolle er den Sitz des Unternehmens verlagern. Und zwar vom derzeitigen deutschen Mettlach in das 40 Kilometer entfernte Luxemburg. Der luxemburgische Gewerkschaftsbund LCGB äußerte seine Kritik über dieses Vorhaben: „Drohungen um politischen Druck gegen eine mögliche rot-rot-grüne Koalition im Saarland aufzubauen - und das auf dem Rücken der Arbeitnehmer - sind absolut unzulässig“. Wie eine eventuelle Verlagerung des Unternehmenssitzes aussehen würde und ob das die Rettung der 230 Arbeitsplätze bedeuten könnte ist noch unklar. Aber der LCGB warnt: „Will er mit seinem Unternehmen zurück auf den Luxemburger Standort, so sollte er sich besser beeilen, sonst hat er kompetente Mitarbeiter mit viel Know-how für immer verloren.“

Fonds de pension : déi Gréng s'interrogent

La semaine dernière, Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Sécurité Sociale (LSAP), déclarait au woxx qu'il ne voyait « aucune tendance structurée qui mettrait en cause l'optimisation de la loi sur les placements en bourse des réserves de pension ». Or, les rapports de force commencent à changer. Après déi Lénk et le Conseil d'Etat, c'est désormais au tour de déi Gréng de demander des explications sur l'utilisation des fonds de pension. Déi Gréng s'interrogent notamment sur la nature et le montant des investissements en bourse. Question pertinente, surtout à la lecture du dernier rapport annuel du Fonds de Compensation (FDC) dont la nouvelle stratégie prévoit « une augmentation du volume des actions (...) qui devrait surtout permettre de profiter des évaluations historiquement basses des actions ». Pour l'année 2009/2010, le FDC compte investir en actions jusqu'à 35 pour cent des six milliards des fonds de pension. Pour rappel : la limite maximale pour les investissements en actions - fixée par le règlement grand-ducal du 22 juillet 2009 - est de 50 pour cent. Faisant écho au Conseil d'Etat, déi Gréng s'interrogent aussi sur « le lien avec les critères du développement durable en relation avec ces investissements ». Afin d'en débattre, François Bausch et Felix Braz ont invité Di Bartolomeo à la prochaine réunion de la Commission de la Santé. Cet appel au débat constitue un revirement pour un parti qui, en 2004, avait voté en bloc en faveur de la loi permettant de placer les réserves de pension sur les marchés financiers. Quant aux syndicats (qui siègent au CA du FDC), Jean-Claude Reding, président de l'OGBL, ne désire pas, pour l'instant, commenter les nouveaux quotas du FDC, mais nous a informé que la question figurait à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Bureau exécutif.

AKTUELL

THEATRE

Fédérés

Luc Caregari

Avec un relooking et plusieurs projets ambitieux, la « Theaterfederatioun » luxembourgeoise tente de fortifier le théâtre dans le paysage culturel.

« All the world's a stage », comme disait le bon vieux Shakespeare. Et quand le public ne vient plus au théâtre, il faut aller le chercher là où il se trouve. Au Shopping Center Belle Etoile en l'occurrence. C'est en tout cas l'endroit qu'a choisi la « Theaterfederatioun » pour se faire connaître du grand public - dans l'espoir d'attirer plus de personnes dans les salles. Le tout sous la dénomination « Käddi Theater » - dans le cadre duquel seront présentées plusieurs petites animations sensées réveiller l'intérêt pour le théâtre au grand-duc, ainsi que des actions de promotion des différents théâtres et autres membres de la fédération et la possibilité de gagner des billets. Une chose est claire : la nouvelle fédération n'a pas froid aux yeux et n'hésite pas à explorer des méthodes nouvelles et peu orthodoxes - en l'occurrence un partenariat avec Cactus.

La question est de savoir si de telles actions peuvent vraiment provoquer un engouement du public. Mais finalement, elles ne peuvent pas nuire non plus - et peut-être aider à donner une nouvelle image au théâtre. Car la nouvelle mouture de la fédération se veut justement très ouverte. Alors que jusqu'à présent elle n'a été qu'un cercle plutôt élitiste comprenant les étages de direction des grands théâtres, les nouveaux statuts ouvrent la voie à tout le monde en contact avec les planches qui signifient le monde : de la petite troupe aux grandes maisons. Elle compte 18 membres en tout et projette de s'agrandir encore. Le clou étant que chaque membre paie une contribution à la hauteur de ses subventions, afin de n'exclure personne. A part d'essayer de rameuter le peuple vers les salles, la fédération projette aussi de donner une nouvelle visibilité au théâtre et aux différents emplois que celui-ci génère. Une nouvelle publication - regroupant aussi bien les dates des représentations, que des petits portraits des créateurs - qui doit paraître neuf fois par an sera distribuée à partir de ce mois, un nouveau logo et un site internet ont été créés. Côté éducation, elle tiendra à nouveau son stand à la foire

étudiante, qui informe sur les métiers du théâtre et a été un franc succès lors de la dernière édition.

Mais les ambitions de la « Theaterfederatioun » ne s'arrêtent pas à nos frontières. Ainsi, à part une participation annuelle au célèbre Off d'Avignon, elle prévoit aussi d'introduire des productions du cru au « Fringe Festival » de Recklinghausen. Sachant que le directeur de ce festival n'est autre que Frank Hoffmann du TNL - lui aussi membre de la fédération - cette innovation ne surprend pas vraiment. Côté international, il faut aussi signaler que la fédération hébergera la filiale luxembourgeoise du « Internationales Theaterinstitut » fondé en 1948 par l'Unesco. L'idée est d'utiliser cet institut pour mener des débats contradictoires et participer à la journée mondiale du théâtre, qui se déroule chaque 27 mars - une manifestation à laquelle le Luxembourg n'a jamais participé jusqu'à présent.

Un autre volet se situe dans le passé. Il s'agit de la constitution d'archives de théâtre, une tâche à laquelle personne ne s'est vraiment intéressé jusqu'à nos jours. Pour ce faire, un poste sera créé par la fédération et soutenu entre autres par le Centre national de la littérature et le Centre national de l'audiovisuel. Il s'agira pour la fédération de créer des archives basées sur des programmes et des critiques aussi bien que sur des enregistrements sonores et vidéo. Ces archives seront ouvertes à tous - chercheurs et grand public - et comporteront aussi une composante virtuelle qui sera en libre accès sur le nouveau site www.theater.lu

Reste à savoir si ce nouveau sur-saut de la scène théâtrale sera une réussite. Les ambitions sont là, certes, mais il faudra du temps pour savoir si tout le monde veut bien jouer le jeu.